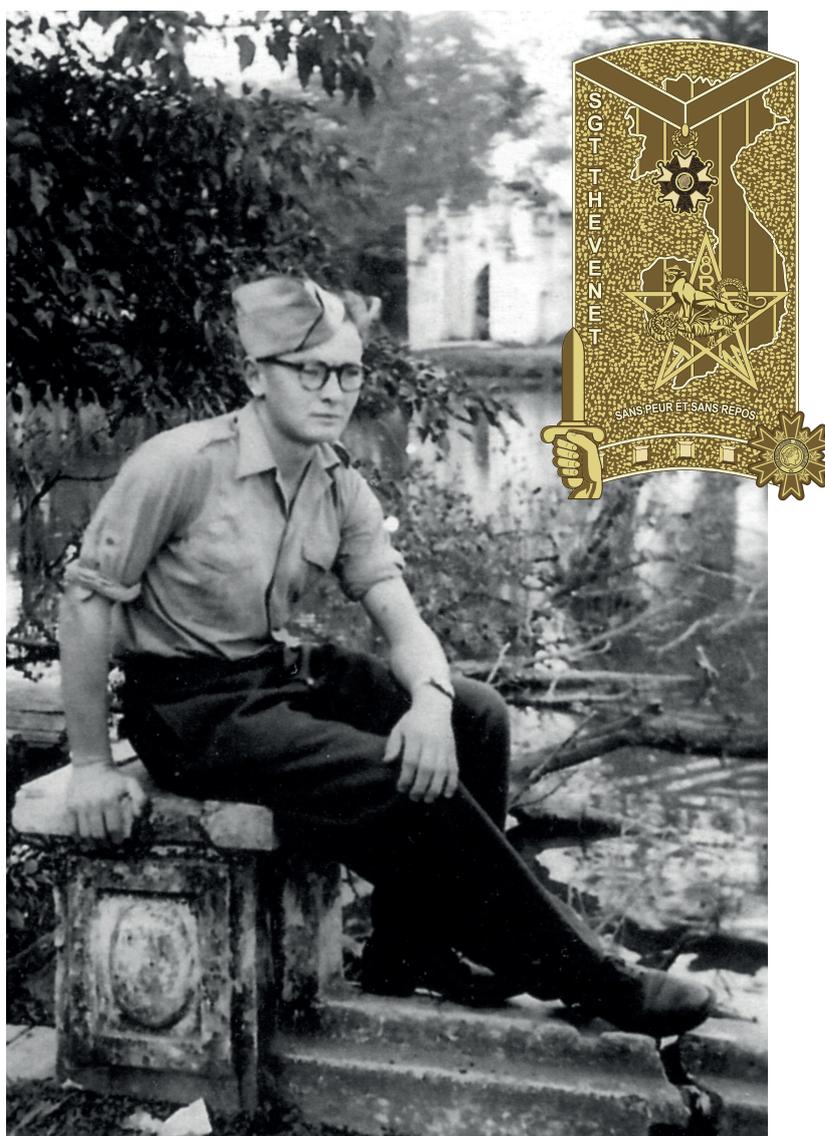


**Sergent Amédée THÉVENET**  
Parrain de la promotion G1R 2026  
de l'École nationale des sous-officiers d'active  
4<sup>e</sup> bataillon  
du 13 juillet 2026 au 31 juillet 2026



28 mars 1928 – 30 novembre 2016

Le sergent Amédée Thévenet était titulaire des décorations suivantes :

Commandeur de la Légion d'honneur

Officier de l'Ordre national du Mérite

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec palme

Croix du combattant volontaire avec barrette « Indochine »

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine

Médaille d'Outre-Mer avec agrafe « Extrême-Orient »



# Sergent Amédée THÉVENET

**A**MÉDÉE Thévenet, fils d'Auguste son père et de Godolet Clotilde sa mère, tous deux agriculteurs, est né le 28 mars 1928 à Clermont (Haute-Savoie). Le 27 février 1948, à l'âge de vingt ans, il quitte sa famille et s'engage pour une durée de trois ans en qualité d'engagé volontaire au titre du 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs marocains (RTM) basé à Casablanca.

Dirigé vers Marseille, il embarque le 7 avril et débarque à Oran après deux jours de traversée et passe la frontière algéro-marocaine le même jour. Il découvre le métier de soldat et, considéré comme faisant partie des meilleurs, il est nommé caporal le 1<sup>er</sup> août 1948 puis promu caporal-chef deux mois plus tard.

Le 7 février 1949, il est affecté au 1/8 RTM qui prendra l'appellation de 1<sup>er</sup> bataillon de marche du 8<sup>e</sup> RMT le 1 mars suivant. Désigné pour rejoindre l'Extrême-Orient, Amédée embarque le 4 avril 1949 à Oran et débarque le 7 mai à Hai Phong. Le 1<sup>er</sup> novembre suivant, après 7 mois de présence sur le territoire indochinois, au regard de ses excellents états de service, il est nommé sergent.

La guerre d'Indochine fait rage, les français mènent une lutte de plus en plus directe et frontale avec l'ennemi.

En septembre 1950, au cours des opérations qui se déroulent dans le secteur de That Khe, il fait preuve d'un courage et d'un sang-froid remarquables. Il prend part à la bataille de la route coloniale n° 4, longue de 116 km, qui permet d'approvisionner les postes français avancés de Cao Bang, That Khe et Đông Khê et qui oppose le corps expéditionnaire français aux forces du Viêt Minh dans le nord du Tonkin près de la frontière chinoise.

Le 2 octobre 1950, lors de combats dans la région de Đông Khê, il est une première fois blessé par balle à la nuque. Le 7 octobre suivant, chef de groupe de mitrailleuse particulièrement dynamique et courageux, il entraîne ses hommes déjà éprouvés par de rudes combats pour forcer le passage dans les calcaires de Coc Xa solidement tenu par les rebelles afin d'atteindre la colonne venant de Cao Bang sur la cote 477. Lors de ses combats, il est de nouveau blessé à deux reprises, par balle à la cuisse gauche et par éclat de grenade au côté droit. Son action lui vaut d'être cité à l'ordre de l'armée et de se voir attribuer la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec palme. Laissé pour mort, il est fait prisonnier par les forces du Viêt Minh.

Débute alors une longue période de captivité, durant près d'un an, Amédée va côtoyer la famine, la maladie, la nature hostile, les humiliations quotidiennes, et la perfidie des commissaires politiques, autorités dirigeantes des camps viêt minh. Il va côtoyer la désespérance, la mort, celle de ses frères d'armes qui n'auront su survivre dans de telles conditions de vie et qui faute de soins ou par épuisement ont succombé.

Puis vient le temps de la libération, le 11 septembre 1951, après une marche longue de 350 km semée d'aléas et d'incertitudes, il rejoint le poste de Phu lang Thuong tenu par une garnison française.

Ce n'est que 3 mois plus tard, en décembre 1951, qu'il embarquera à Saïgon pour rejoindre la France métropolitaine où il débarqua le 31 décembre. S'en suivront de nombreux séjours en hôpitaux afin de soigner les séquelles de sa captivité.

Marqué par sa captivité, il va entreprendre une carrière civile au ministère de la Santé qui le conduira jusqu'à l'inspection générale des affaires sociales. Résolument tourné vers le bien commun, il s'investit dans le monde associatif et présidera durant vingt années l'association Sida Info Service.

Auteur de trois ouvrages sur la guerre d'Indochine, Amédée Thévenet est au titre de ses services civils et militaires commandeur de la Légion d'honneur, et officier de l'Ordre national du Mérite.

Homme extraordinaire de courage et de volonté durant ces années passées à servir la France tant dans son engagement militaire qu'au sein de la société civile, il est un exemple à suivre.

**LE SERGENT AMÉDÉE THÉVENET EST DÉSORMAIS VOTRE PARRAIN SUIVEZ LE COMME SES HOMMES L'ONT TOUJOURS FAIT, AVEC FIERTÉ, CONFIANCE ET CONVICTION.**

Parus aux éditions France-Empire :

- « *Goulags Indochinois, carnet de guerre et de captivité 1949-1952* », édition 1999 ;
- « *La guerre d'Indochine raconté par ceux qui l'ont vécue* », édition 2001 ;
- « *J'ai survécu à l'enfer des camps Viêt-minh* », édition 2006.